

# Auto-guérison de la Maladie de Parkinson (Résumé des séances)

(Un cas parmi d'autres)

Baudouin Labrique, psychothérapeute

C'est une dame de 80 ans qui vient me trouver pour guérir de sa maladie de Parkinson dont elle souffre depuis 20 ans, mais en étant dès le départ persuadée que la cause est psychobiologique. Comme il y a toujours lieu de le faire pour tout « mal à dire », il est approprié de voir ce qui s'est passé dans le vécu de la personne peu avant l'apparition des symptômes en l'aidant à se replacer le plus possible dans ses ressentis et en l'aidant à les exprimer (en mots et en "é-mot-ions").

Elle a constaté un tremblement automatique de sa jambe & de son pied droits peu après le décès de son mari ; après vérification de sa part, cela constitue bien l'événement majeur qui est alors présent durant cette période et nous "travaillons" alors dessus.

Résumé : peu de temps après son mariage, elle avait déjà voulu quitter son mari mais s'est toujours interdite de le faire ; il était violent, la frappait et se comportait de même vis-à-vis des enfants. Cela la tétanisait. Elle se sentait constamment coupable de ne pas avoir pu prendre cette décision qui lui paraissait la meilleure ; dès lors, après le décès de son mari, cette culpabilité de ne pas y être arrivée a nettement augmenté.

Dans un premier temps, elle a pris conscience qu'elle n'aurait pas pu le quitter pour toutes sortes de raisons familiales et aussi en respect de ses propres "valeurs" ; déjà la culpabilité commença à diminuer et elle a été en mesure de réinterpréter la situation au regard de la nouvelle analyse qu'elle pouvait en faire. Elle a aussi pris conscience de ce qui la déterminait inconsciemment dans son projet de "nais-sens" et au travers de ce qu'elle a vécu dans la suite de sa vie : entre autres, l'attitude autoritaire du père et qu'elle a mis en lien en miroir avec le choix (inconscient) de son mari (aux comportements analogues à son père). En rapport avec ce qui précède, elle a accompli quelques actes symboliques de libération.

Dans un second temps, elle remarqua que les symptômes diminuaient mais ne disparaissaient pas. Elle était saisie de tremblements surtout le soir et dans le lit : son mari dormait à sa droite (à l'époque) et je lui ai alors suggéré de se replacer dans les conditions pour réactiver son ressenti. Ce faisant, je l'ai invitée à observer son tremblement de la manière suivante : en ralentissant nettement le mouvement, mais en lui donnant en revanche plus d'ampleur ; elle a alors immédiatement pris conscience que sa jambe & son pied droits faisaient un mouvement de gauche à droite vers l'extérieur.

Je lui ai demandé à quoi pouvait donc bien servir, que pouvait exprimer un tel mouvement, dans quelles occasions etc. Elle m'a alors dit que c'était comme *pour chasser quelque chose du pied*. Rapidement, elle a identifié qu'il s'agissait de son mari qu'elle aurait voulu chasser du couple, de la famille de cette façon et que dans le lit, la proximité étant plus proche et plus insupportable, cette envie était alors plus forte et la souffrance qui l'accompagnait de ne pas pouvoir le faire, plus intense, ce qui générait bien une situation conflictuelle qu'elle n'arrivait pas à résoudre

Pourquoi donc son cerveau faisait-il automatiquement ce geste ? Je l'ai aidée à comprendre que, d'une part, ce geste répété était la solution parfaite : pour atténuer le stress et la souffrance, il avait trouvé cette solution symbolique (faire le geste répété de chasser).

En outre, cela la distrait de la situation conflictuelle non résolue, du stress intense augmenté par sa culpabilité : le cerveau reportait sur un organe tout le stress, toute l'attention ; c'est le moyen qui lui a permis d'occulter cette culpabilité insupportable.

N.B. C'est un processus qui se déroule toujours face à une situation qu'on n'arrive pas à résoudre, comme si la somatisation permettait de garder un cerveau assez vigilant pour ne pas risquer d'avoir un accident, voire de mourir.

...

Suivant sa demande, je l'ai aidée à trouver le moyen de résoudre cette situation conflictuelle, mais d'une manière symbolique (puisque son mari était décédé) ; si "l'ascenseur" qui, sur ordre du cerveau, se rend à l'étage précis d'un endroit ciblé du corps qui somatise, ce qui est indésirable, nous avons a priori la possibilité de renvoyer l'ascenseur au point de départ (étage psychique en amont) bien avant que ne se produise la somatisation, mais à condition de prendre en compte ce qui a été "physio-logique" (et donc la logique somatique) pour en décrypter, en retirer le programme "psycho-logique".

Quand, avec Windows, Bill Gates a inscrit cette nouvelle fonction de revenir à « un point de restauration », il n'a fait que reproduire ce que le cerveau permet aussi de faire à condition d'aller identifier ce point et, par la même occasion, d'en effacer les problèmes consécutifs.

Résumé du schéma conduisant à l'autoguérison : le mécanisme du conflit "[psycho-bio-logique](#)" est à l'image du fonctionnement d'une locomotive et de son tandem qui l'alimente en supposant que le charbon du tandem contienne un certain nombre d'éléments parasites qui nuisent à la bonne marche de la locomotive. La guérison intervient à la condition première d'être dans l'action ; pour y arriver, on utilise tout d'abord les ingrédients indésirables du tandem en les renvoyant en quelque sorte à l'expéditeur dans une action très proche, analogue que ce qui a créé la situation conflictuelle, que représente la symbolisation (action symbolique postérieure) de ce qui n'a pas pu être à temps mis en œuvre et dont on se sent en plus coupable. Si la personne avait originellement pu agir, cela aurait alors annulé à temps le stress originel intense et celui-ci n'aurait pas eu besoin de se somatiser.

Une seconde condition pour arriver à la guérison (selon l'expérience que nous en avons) que le processus autothérapeutique soit réalisé dans la globalité de la personne et qu'il soit "activé" volontairement et complètement à tous les niveaux :

- le corps dans ses mouvements, dans le fait de bouger etc. très concrètement (actions musculaires),
- le cerveau : identification du programme bio-logique (somatisation particulière),
- le psychisme : ordre donné au cerveau de déprogrammer,
- la spiritualité : la connexion à l'[Univers](#) suivant ses propres choix et croyances

Dans ce cadre, la technique des plateaux que je suggère par ailleurs est aussi efficace (il y a un canevas de rituel proposé dans cette [technique](#)).

Voici ce que la patiente a mis en œuvre très concrètement : elle a décidé de faire ce qui suit (suivant son strict choix), un soir :

- préparation soignée de son rituel,
- poser la photo de son mari à sa droite dans le lit,
- se coucher,
- parler etc. à son mari (dire ce qu'elle n'a jamais dit, entre autres, des reproches), en laissant sortir toutes les émotions quelles qu'elles soient etc.
- le précipiter hors du lit et le chasser ainsi de sa vie ...

Elle a dû encore le faire le lendemain soir, le symptôme de tremblement n'étant pas complètement disparu : il restait en effet encore des "choses" à rendre, à exprimer...

Le lendemain matin, elle m'annonce qu'elle était guérie : son tremblement de jambe-pied avait tout à fait disparu !

(Extrait de la page [www.retrouversonnord.be/ExEntretiens.htm#Parkinson](http://www.retrouversonnord.be/ExEntretiens.htm#Parkinson))

N.B. Bénéficier d'une psychothérapie pour se guérir d'une maladie physique peut surprendre sur le plan légal. En fait, le psychothérapeute, ne s'adonne de la sorte en rien à un exercice illégal de la médecine (pour le comprendre : [Psychothérapie et exercice de la Médecine](#))

Ci-après, la relation d'un autre cas d'autoguérison de la maladie de Parkinson.

# CONFERENCE -TEMOIGNAGE de MARIE-THERESE BELVA

(Source : [www.retrouversonnord.be/Belva.htm](http://www.retrouversonnord.be/Belva.htm))



**Marie-Thérèse Belva a livré en conférence les étapes d'un parcours qui lui a permis de maîtriser la maladie de Parkinson.**

(Texte écrit avec son autorisation par [Baudouin Labrique](#), psychothérapeute qui l'a prise en charge durant le processus de son autoguérison)

Un second cas parmi d'autres.

Diagnostiquée parkinsonienne à cause de tremblements à la main droite et des difficultés de marche, on la déclare incurable. Elle ne se résigne pas et décide de trouver en elle des ressources autoguérisseuses : « *je vais vers des relations agréables, des situations agréables* » et elle se tourne vers des thérapies alternatives pour ne pas rentrer dans « *l'engrenage de la chimie* » et ne pas être rangée dans « *le camp des malades* » : « *je me suis mise résolument du côté de la vie !* », déclare-t-elle au psychothérapeute Baudouin Labrique qui l'accompagnera vers son autoguérison.

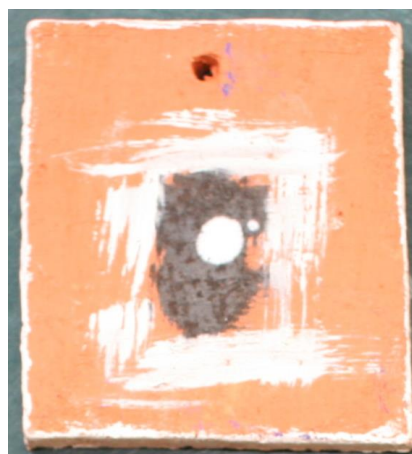
Au vu des surprenantes analyses médicales qui en attestent, son médecin, abasourdi, écrit sur son rapport médical après l'avoir vue suite à son auto-guérison :

« *l'hypothétique parkinson* ».

De son côté, la patiente déclare : « *Je me suis reconstruite* » ; l'une des heureuses conséquences est qu'elle a pu réactiver son potentiel artistique, dont elle a témoigné à l'occasion de l'exposition d'œuvres qui a été organisée durant un mois suivant la conférence : « *Vous avez dit Parkinson ? J'ai donné raison à la vie !* », le jeudi 7 mai 2009 à 20 h à "La Convi" à Soumagne avec la présence (souhaitée par elle) de Baudouin Labrique (extrait du [communiqué de presse](#)).

N.B. Bénéficier d'une psychothérapie pour se guérir d'une maladie physique peut surprendre sur le plan légal. En fait, le psychothérapeute, ne s'adonne de la sorte en rien à un exercice illégal de la médecine (pour le comprendre : [Psychothérapie et exercice de la Médecine](#)).

APERCU DES OEUVRES (céramique sculpturale) qui ont été exposées à partir de la conférence et durant un mois :





(Source de ce texte : [www.retrouversonnord.be/Belva.htm](http://www.retrouversonnord.be/Belva.htm))

---

N.B. Les mots en bleu et soulignés renvoient à d'autres textes  
et entre autres du site [www.retrouversonnord.be](http://www.retrouversonnord.be).